

Saint-Luc Infos

Numéro 174

Avril/Mai/Juin 2016

Sommaire : Le Symbole des Apôtres (Credo) commenté

Commémoration : Ombres et Traces

Plat de pâtes du 29/4/2016

Rencontre entre Catholiques et Musulmans

Fête du « Vivre Ensemble »

Croyant et Franc-maçon ? Plat de pâtes du 20 Mai 2016

Le Symbole des Apôtres (Credo) Commenté

Les douze articles du Symbole des Apôtres commentés. Le Symbole des Apôtres résume la foi de l'Église primitive. « Symbole » vient d'un verbe grec qui signifie « Jeter ensemble ».

1. JE CROIS EN DIEU, LE PERE TOUT PUISSANT, CREATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE

C'est indispensable: Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent. (Hébreux 11.6), mais insuffisant:

Toi tu crois qu'il y a un seul Dieu? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils tremblent. (Jacques 2.19)

Seul le Christ nous indique le vrai chemin du salut:

Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. (Jean 14.1)

2. ET EN JESUS CHRIST, SON FILS UNIQUE, NOTRE SEIGNEUR

- Jésus signifie "Dieu-Sauveur". C'est toute la gloire de sa personne et toute la gloire de son œuvre qui sont réunies dans ce seul nom:
Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés. (Actes 4.12)
- Christ veut dire "oint": L'esprit du Seigneur Yahvé est sur moi, car Yahvé m'a donné l'onction; il m'a envoyé



Espace Saint-Luc,
231 rue Saint-
Pierre
13005 Marseille
Tel :
0952 193 599
Mel :
stluc@stluc.org
Blog :
[http://stluc.over-
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

Communauté
Catholique de
Marseille

Bulletin
périodique
Gratuit
Rédacteur :
Christiane GUES

Téléchargeable
Sur notre BLOG

apporter la nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris, annoncer aux captifs la libération et aux prisonniers la délivrance ... (Isaïe 61.1)

- Fils unique, Jésus est l'objet de tout l'amour du Père, il est le seul à être dans cette relation et cette proximité.
- notre Seigneur: il est Celui à qui nous devons la soumission la plus absolue et l'obéissance la plus complète.

3. QUI A ETE CONÇU DU SAINT ESPRIT

Quel mystère! L'homme a toujours engendré «à son image et à sa ressemblance», mais voici quelqu'un d'une conception toute divine qui a totalement réalisé le signe donné par le prophète Esaïe:

« *Le Seigneur lui même vous donnera un signe: Voici la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* » (Isaïe 7.14) (Qui se traduit «Dieu avec nous».) (Matthieu 1.23)

EST NE DE LA VIERGE MARIE

Jamais Dieu n'accorda un honneur plus grand à une jeune fille d'Israël. Quelle simplicité, quelle noblesse, quelle humilité nous trouvons chez Marie! Avec Elisabeth, sa cousine, mère de Jean le baptiste, nous disons:

« *Bénie es-tu entre les femmes, et béni est le fruit de ton sein.* » (Luc 1.42)

Marie nous montre sa piété, sa foi et sa joie dans ce sublime cantique appelé le "Magnificat":

« *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante. Oui, désormais toutes les générations me diront bienheureuse car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » (Luc 1. 46-49)

L'enfant Jésus est né, Dieu nous a visités! Selon la coutume juive Jésus doit être circoncis. Là, dans le temple, un vieillard le désigne comme «le salut de Dieu» et annonce à Marie une étrange nouvelle:

« *Une épée te transpercera l'âme* ». (Luc 2.35)

Ainsi dès sa naissance nous avons une allusion au supplice terrible qu'il devra subir à la croix. Le cœur de sa mère en sera transpercé... Et ceci nous amène un peu plus loin dans la considération de ce mystère d'amour



Magnificat de

Dom Robert

4. A SOUFFERT SOUS PONCE PILATE

Qui a souffert? Jésus a souffert. Faisons une halte, ne récitons pas si vite le Credo. Cette phrase mérite toute notre attention; nous sommes spectateurs du plus grand des drames. Inclignons-nous devant les indicibles souffrances de Celui qui est le Fils unique de Dieu.

Pourquoi le Père Tout Puissant, Créateur des cieux et de la terre, n'est-il pas intervenu? Pourquoi Dieu a-t-il laissé se perpétrer ce crime inouï?

La réponse à ce mystère nous est révélée : "Dieu voulait sauver les hommes perdus et loin de lui à cause de leurs péchés; c'est pourquoi, sur le gibet du Calvaire, Jésus a accepté d'être notre remplaçant pour satisfaire aux exigences de la justice divine: Ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison. (Isaïe 53.4)

Que dire? Quel commentaire ajouter devant cette charité infinie? Combien inacceptable est le péché aux yeux du Dieu de sainteté! Combien grande est la miséricorde du Dieu d'amour à l'égard de pauvres coupables!

A ETE CRUCIFIE, EST MORT ET A ETE ENSEVELI

La mort du Sauveur fut l'accomplissement parfait de ce qu'il avait lui-même annoncé: « *Moi je suis le bon pasteur: le bon pasteur dépose sa vie pour les brebis ... personne ne me l'enlève; mais je la dépose de moi-même... J'ai pouvoir de la déposer et j'ai pouvoir de la reprendre.* » (Jean 10.11-18)

Jésus s'est offert volontairement en sacrifice; il a voulu payer devant Dieu la dette de nos péchés. Ainsi l'œuvre de notre salut est achevée. De ses lèvres expirantes il a dit: "*C'est achevé*". (Jean 19.30) La pierre du tombeau fut scellée, une garde de soldats fut disposée pour garder le corps de Jésus.

5. EST DESCENDU AUX ENFERS

Enfers signifie ici "Hadès": le séjour où vont les âmes séparées du corps; mais Jésus avait fait sienne la prière du roi David:

« *Mon cœur exulte, mes entrailles jubilent, et ma chair reposera en sûreté; car tu ne peux abandonner mon âme au shéol, tu ne peux laisser ton fidèle voir la fosse. Tu m'apprendras le chemin de vie..* ». (Psaume 16.10-11)

LE TROISIEME JOUR EST RESSUSCITE DES MORTS

L'apôtre Paul dit que notre foi est prise en compte par Dieu si nous croyons en celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. (Romains 4.25)

Dans ce monde, on disculpe généralement les innocents, mais la grâce infinie de Dieu - sur le fondement de l'œuvre accomplie par Jésus Christ - peut justifier des coupables: notre «dette» ne demande pas à être payée deux fois, une fois par Jésus-Christ sur la croix et une fois par nous. Non, si nous nous repentons de nos péchés et si nous croyons en Jésus Christ mort pour nous, Dieu nous considère justes!

6. EST MONTE AUX CIEUX, EST ASSIS A LA DROITE DE DIEU LE PERE TOUT PUISSANT

C'est la preuve de l'entière acceptation du sacrifice de Jésus Christ par le Dieu Saint et Juste.

Jésus est maintenant dans la plus haute position dans le ciel et, selon sa promesse, il réserve aux croyants une place près de lui:
 « *Quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, là où je suis, vous aussi vous soyez.* » (Jean 14.3)

7. D'OU IL VIENDRA JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS

Jésus ressuscité est établi par Dieu juge des vivants et des morts. Mais qui jugera-t-il ? Il jugera les pécheurs sans repentance. Ainsi ceux qui ne veulent pas l'accepter maintenant comme Sauveur devront le rencontrer un jour comme juge.

Par contre ceux qui mettent leur confiance en lui ne seront pas jugés:

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne vient pas en jugement mais il est passé de la mort à la vie* » (Jean 5.24)

8. JE CROIS EN L'ESPRIT SAINT

Le Saint Esprit, Personne divine, est la puissance de cette vie nouvelle qui a été communiquée aux croyants.

9. A LA SAINTE EGLISE CATHOLIQUE

Catholique veut dire universel.

Il n'y a sur la terre, malgré la multiplicité des dénominations, qu'une seule Eglise: celle de notre Sauveur et Seigneur Jésus Christ.

Ce n'est pas une organisation, mais plutôt un peuple qui transcende les institutions.

Tous ceux qui ont placé leur confiance en Jésus Christ, mort et ressuscité en font partie, quelle que soit leur condition sociale, leur nationalité ou la couleur de leur peau.

A LA COMMUNION DES SAINTS

Cette communion des croyants est le fait d'une appréciation commune des grâces et des gloires, des perfections et des beautés de Jésus Christ.

L'apôtre Jean la définit: « *Si nous marchons dans la lumière comme [Dieu] est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché* ». (1 Jean 1.7)

10. A LA REMISSION DES PECHES

L'apôtre Pierre s'exprime ainsi:

« *C'est de [Jésus] que tous les prophètes rendent ce témoignage que quiconque croit en Lui recevra, par son nom, la rémission de ses péchés.* » (Actes 10.43)

Quel cadeau que celui-là! Il est pour quiconque croit. L'avez-vous reçu pour vous-même?

11. A LA RESURRECTION DE LA CHAIR

Elle amènera tous les «trépassés» devant Dieu et c'est pourquoi les incrédules et les impies n'aiment pas en entendre parler; pourtant la Bible affirme:

« *il y aura une résurrection des justes et des injustes.* » (Actes 24.15)

Que dire sinon qu'il n'y a de sécurité qu'auprès de Jésus Christ ?

12. A LA VIE ETERNELLE

Elle est la part certaine de celui qui croit. L'apôtre Jean, à la fin de sa vie, a tenu à

nous faire partager ses certitudes:

« *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, pour que vous sachiez que vous avez la vie éternelle.* » (1 Jean 5.13)

Que Dieu soit béni pour son amour, pour le don de Jésus Christ son Fils, pour la certitude de la vie éternelle!

AMEN!

Article trouvé sur un site Internet

Les chrétiens ne sont peut-être pas tous d'accord avec la totalité des formules du Crédo.

Mais ce commentaire ne s'étale pas sur des désaccords éventuels. Il m'a paru respectueux du Symbole des Apôtres tel qu'il est formulé par l'ensemble des chrétiens.



Création

De Dom Robert

Après ces très belles tapisseries qui peuvent les accompagner, une triste nouvelle nous est parvenue de la part d'Anne-Marie Panier : Olivier Panier a perdu sa maman samedi 27 Mai matin à Toulon. Elle est partie dans son sommeil et sans être restée un seul jour dans un lit.

La messe de funérailles a eu lieu jeudi 2/6 à 10h30 suivie de l'inhumation à 15h30 à Champagnole (prés de Lons le Saunier)

A Saint-Luc nous avons joint nos prières à celles d'Anne-Marie et d'Olivier.

Une liturgie vivante

Un prêtre une fois m'avait dit : une liturgie pour qu'elle soit vivante doit « couler » des lèvres des participants, c'est je crois ce qui s'est passé pour la Commémoration du Vendredi 29 Avril dans l'Eglise Saint Louis à la mémoire de Séverin Montarello et de Roger Olivi. Une vingtaine de personnes étaient présentes.¹

Le curé de la paroisse, le Père Leurent a accepté notre liturgie créative, mieux il s'est intégré et a participé sans réticence à notre façon de procéder : une cérémonie en accord avec les sentiments qu'inspiraient les disparus : morceaux de violon par André Barra, textes lus par Christiane, Danièle, chants de la JOC que le père Jean-François Lagouette avait préparé, témoignages de Francis Montarello et sa sœur, de Danièle Brocvielle, prières en commun.

Voici le texte de la méditation que j'avais rédigé pour introduire cette commémoration.

Ombres et traces

La Fraternité Saint-louis se réunit en ce lieu : l'Eglise de Saint Louis pour commémorer le souvenir de Séverin Montarello et de Roger Olivi, deux anciens de la Fraternité.

Pourquoi commémorer des disparus ? Ou formulons autrement cette question : lorsque la vie a disparu, lorsque les corps n'existent plus, que le contexte et les événements qui leurs sont liés sont engloutis par le fleuve du temps que nous reste-t-il ?

Je répondrai, l'ombre et la trace.

Qu'est-ce qui ramène à la présence ces ombres ? Le souvenir de ce qu'elles ont d'unique, indissolublement associées à des existences uniques. Nous discernons, une trajectoire, un sens, une attitude devant la vie que nous pourrions résumer par une exigence éthique qui se réfère à la tradition judéo-chrétienne et au message évangélique.

Pour retenir ces ombres le temps de notre commémoration, en dehors d'un événementiel que les témoignages illustreront, je propose de les associer à une figure biblique, celle de Job, par le récit de Job, dans une lecture inépuisable d'une condition humaine qui surgit et se maintient dans un dialogue avec Dieu.

Job cherche Dieu, il veut lui parler d'égal à égal, porté par ses sentiments de révolte,

*« Oh ! Si je savais comment l'atteindre,
parvenir jusqu'à sa demeure,
j'ouvrirais un procès devant lui. »*

Il s'indigne de son absence :

*« Si je vais vers l'orient, il est absent ;
vers l'Occident, je ne l'aperçois pas ;
Quand je cherche au Nord, il n'est pas discernable
Il reste invisible, si je me tourne au midi. »*

Mais au nom de sa vie passée :

*« J'avais revêtu la justice comme un vêtement,
J'avais l'équité pour manteau et turban »... « N'ai-je pas pleuré sur tous ceux dont la
vie est dure »,*

Il ne recule pas :

« *O terre, ne couvre point mon sang,
et que rien n'arrête mon cri.* »

Roger Olivi , Séverin Montarello n'ont-ils pas incarné, avec leur style propre, ce dialogue avec Dieu, révoltés comme Job, indignés comme lui, partageant durant leur vie, son exigence éthique : sur les murs de la cité, dans le mouvement des luttes sociales, ils ont déchiffré le nom de Dieu, ils l'ont écrit, tagué, dessiné, voire à certains moments de rage, tenté de l'effacer.

Au terme de leur vie, héros de luttes sans lauriers, aux prises avec la vieillesse la maladie, voire la solitude ils pouvaient soupirer et se demander : à quoi sert d'être un homme juste :

« *Je suis comme poussière et cendre* », « *il fait périr de même justes et coupables* », Après avoir affronté l'injustice de la cité, il reste à affronter l'injustice de la condition humaine. Dans ces conditions, pouvons-nous échapper à la tristesse, à l'abattement, nous laisser aller au désespoir ?

Mais après les ombres, ils nous restent la trace. C'est ici, en ce point, que nous avons rendez-vous en ce lieu pour apaiser les ombres et leurs tourments, qui sont aussi les nôtres. C'est ici que nous répondrons de notre héritage, nous conserverons leurs traces, nous marcherons dans leurs traces, nous mettrons nos pas dans les pas de ceux qui nous ont précédé. Car ces vies de tension, de combats se sont réalisées sous le signe d'un double dialogue, le dialogue avec Dieu s'illustrant dans un dialogue avec les autres, hommes et femmes, même si souvent le dialogue fût conflictuel et assumé comme tel. Mais, il leur a permis, d'une part de mener la vie qu'ils avaient choisi, d'autre part de créer, d'anticiper une communauté humaine comme ils voulaient qu'elle soit, plus chaleureuse, plus fraternelle, plus égalitaire. Au sein de cette communauté, ils ont usé d'un langage qui traduisait le nom de Dieu en mots et en actes, ayant sens de partage, d'ouverture, de joie, entre les hommes et les femmes.

Nous qui voulons les suivre posons-nous la question : Le mot de Dieu faut-il l'entendre dans notre tradition comme l'alpha et l'oméga de tout langage ?

Concluons ce qui ne peut l'être, car langage et écriture de nos vies, celles des disparus et les nôtres, celles des vivants, s'enchaînent, s'entrelacent dans une même tradition, un même lieu ici l'Eglise Saint Louis, un même partage de convictions. Poursuivons la traduction du nom de Dieu, non pas comme un trésor réservé aux initiés, un magot à défendre, mais comme une grâce, un don, une ouverture sur la cité, une exigence altruiste, une responsabilité morale.

Disant ceci en avons- nous fini avec l'essentiel ? Affranchissons-nous du temps :

N'est-ce pas dans cette continuité des morts et des vivants, n'est-ce pas ici que mystérieusement, l'éternité s'ouvre et que la vie jaillit et se renouvelle ?

Au terme du récit de Job, Dieu répond à Job

«*je t'interrogerai et tu m'instruiras* », le dialogue est donc légitime y compris dans les formes

de la contestation :

...« *As-tu des yeux de chair*

Et vois-tu à la façon des hommes ?

Ton existence est-elle celle des mortels,

Tes années passent-elles comme leurs jours ? »

de la plainte :

« *J'ai en partage des mois de déception,
à mon compte des nuits de souffrance* »

du reproche :

« *Car bientôt je serai couché en terre,
tu me chercheras et je ne serai plus* »

Et je me permets d'ajouter « lorsque je ne serai plus là qui prononcera ton nom ? »

Parler avec Dieu, plus que parler de Dieu donne sa dignité et son rayonnement à la vie humaine.

Si nous sommes tous des déclinaisons de Job, serviteurs de Dieu, nous pouvons affronter notre condition sans désespoir. Dieu ne sera-t-il pas jusqu'à notre dernier souffle, nos dernières larmes, notre intermédiaire au milieu des hommes et le garant d'une parole de vie qui passe l'éternité ?

Christiane Giraud-Barra

¹ Nous ne connaissons pas toutes les personnes présentes mais parmi ces dernières : Michèle Roche, Renée Aillaud Louloute Cesbron, Pierre Lafon, Jo Azzopardi, sœur Jeanne

(Christiane Giraud-Barra est de la paroisse Saint-Louis dans le 15ème arrondissement de Marseille mais elle apprécie de venir assez souvent à Saint-Luc avec Danièle Brocvielle où elle participe à nos célébrations)

Plat de pâtes du 29 avril 2016

Celui-ci a réuni plusieurs Saintlucards autour du Père PHAÏ qui a été longtemps prêtre à Saint-Dépendent

Le sujet portait sur : « *Les non-dits ou tabous ? Un regard serein sur le FN et le Coran, avec en toile de fond l'immigration* ».

Quelques impressions :

Convivialité et franchise. Chacun éclaire l'autre par sa pensée, mais pas de proposition concrète, le sujet ne s'y prête peut-être pas.

Points positifs :

Prise conscience de l'actualité des questions.

On préconise la tolérance, mais une tolérance active, qui nourrit le débat, pour ceux qui votent différemment.

Difficultés :

Bible et Coran : deux livres difficiles à lire et à comprendre.

Mes opinions :

Le témoignage d'Isabelle

Dans sa réponse écrite : oui, mais plus facile de dire que ...

Faut-il apprendre le Coran par un « spécialiste occidental » ou par quelqu'un du pays ?

Où trouver le bon maître ? La bonne école ? (comme il a été signalé par plusieurs) Et le cours assuré à l'ISTR par Christophe Roucou, spécialiste des relations avec les Musulmans en France ?

Moi-même j'ai été content de la rencontre fraternelle, heureux de vous revoir, en espérant que cette réunion nous rappellera le risque de la pensée unique.

Ma petite remarque : les hommes sont des humains, les accidents de la vie sont nombreux, et de l'incohérence, on la retrouve chez tous les hommes politiques. La tentation des deux poids et deux mesures n'est pas une hypothèse.

Antoine Nguyen Phaï

RENCONTRE entre Catholiques et Musulmans

Le 8 Mai 2016, dans le Parc de la maison de retraite de Saint-Maur à la Rose, une rencontre a eu lieu entre catholiques et musulmans à l'appel de familles, d'organisations telles que : « *Coexister* », de foyers mixtes de jeunes catholiques et musulmans, mais aussi du prêtre Jean-Pol Lejeune et de l'Imam Souiki.

A l'accueil en arrivant, nous avons eu droit à un petit carton de couleur qui nous a servi de badge et dont la couleur était différente pour chacun d'entre nous.

Pour ma part j'ai été assez surprise de ce beau Parc de verdure. Ça fait du bien de voir du vert !

Des tables avaient été installées pour le repas, d'autres pour recevoir ce que chacun avait apporté si c'était « Hallal » ou pas, afin de respecter les croyances des uns et des autres.

Il y a eu deux prises de parole avant le repas pris en commun. Nous nous étions répartis en nous mélangeant de façon à faire connaissance.

Avant le repas les musulmans ont prié dans le champ à proximité des tables et en toute discrétion.

Le repas terminé, on nous a demandé d'écouter les témoignages des couples mixtes, des jeunes, de coexister etc...

Ensuite nous nous sommes mis en 8X8 (C'est là que j'ai compris la nécessité des cartons différents) afin que chacun se présente et s'exprime sur ce que il ou elle pense de cette journée. Ensuite sur notre badge nous avons écrit les mots de « *Paix* » ou autre que nous sommes allés accrocher à un figuier que nous avons désigné « *arbre de Paix* ».

Jean-Pol Lejeune à ce moment là nous a invité à réciter le « Notre Père » et ensuite l'imam a fait de même avec une prière et nous sommes restés recueillis ensemble pendant ces prières. Pour conclure ce temps de prières une chorale africaine a chanté. Les guides des Chartreux avaient occupé les enfants à confectionner une très belle banderole qu'elles ont dépliée et qui contenait non seulement des dessins mais aussi des expressions de vie. J'ai trouvé cela magnifique.

Nous nous sommes promis de nous revoir.

Pour ma part j'ai revu Marie qui est convertie à l'Islam et qui en est réjouie.

Nous l'invitons de temps en temps le jeudi matin lors de notre permanence au Mouvement de la Paix à boire un café. Elle était également très contente de cette journée.

Des amis qui se trouvaient aussi à cette journée ont dit : mais pourquoi pas plus souvent ?

N'oublions pas que nous étions 9 Saint-lucards !

Renée



Image de Paix

Fête du Vivre ensemble Parc Font-Obscure 22/5/2016

Ce dimanche 22 mai, il s'est passé quelque chose dans les quartiers Nord de Marseille ! A l'appel d'une soixantaine d'organisations (centres sociaux, associations de parents d'élèves, de quartiers, culturelles, féministes, organisations syndicales, structures de défense des droits, organisations antifascistes...), près de 4000 personnes se sont rassemblées pour une journée festive d'échanges et de partage et promouvoir le Vivre Ensemble

Voici le déroulement de cette journée :

10h – 10h30 : ACCUEIL EN MUSIQUE : Batucada, Fanfare

10h30 – 12h00 : Débat : Vivre Ensemble : quelles conditions réunir pour écrire un avenir commun ? Que faire pour que le « Vivre-ensemble » ne soit pas un slogan mais une réalité partagée ?

12h00 : Chorale des enfants

12h30 – 14h00 : Repas partagé...

Chacun a apporté quelque chose et l'a partagé avec d'autres personnes.

Un espace pique-nique a été aménagé et les personnes qui n'ont pu emporter de casse-croute ont pu trouver des sandwiches et des boissons sur place.

12h30 – 15h00 : La Musique dans sa diversité

Pendant le repas et après, des musiciens ont joué : rap, rock, fanfares, batucada, chorales (La Team CDD, Batucada Muleketu, chorales Ibn Zaydoun, Voizinkonnus, Blues anarseillais, O Canto da Cidade)

15h00-16h30 : Conseil d'arrondissement citoyen des 13^e et 14^e arrondissements : Les citoyens ont pris la parole, ont débattu de leurs conditions de vie, de travail et ont tenté de décrypter les politiques sur leur territoire : attestations d'hébergement, urbanisme, politique de l'emploi...

16h30-18h00 : Retour de la musique

Toute la journée...

Ont eu lieu des ANIMATIONS pour ENFANTS :

Avec ateliers peinture, maquillage, musique, jeux, sport...

ET POUR LES ADULTES il s'agissait de

Chanter, créer,

Cette journée formidable où se mêlèrent enseignants et parents, habitants et salariés du secteur, militants syndicaux, féministes, des droits de l'homme et des quartiers populaires pourra peut-être devenir le point de départ de quelque chose vécu en commun : l'idée d'un vaste mouvement populaire porteur d'un contenu alternatif à un ordre trop libéral, trop sécuritaire et encore assez discriminatoire de la société actuelle.

Plusieurs personnes de Saint-Luc ont participé à cette journée placée sous le signe de la joie à vivre ensemble et en ont été très satisfaites.

Hormis celles de la CGT et du CCFD, deux banderoles significatives des réalités vécues dans ces quartiers Nord ont pu être vues dans le film envoyé sur internet par Régine Thiriez :

« *Ceux qui refusent que leur avenir soit écrit sans eux* »

« *Si un problème n'a pas de solution, ce n'est pas un problème.*

Et s'il y a une solution, il n'y a plus de problème »

CROYANT ET FRANC-MAÇON ? Notre « plat de pâtes » du 20 mai

Le 20 mai, nous étions réunis une vingtaine autour d'un ami franc-maçon, qui avait lui-même choisi de donner ce titre à nos échanges qu'il a introduits ainsi :

« On dit qu'il y a autant de Franc-maçonneries que de Francs-Maçons. Les principes de base de justice, de service, de respect de l'autre, d'écoute, de volonté de s'améliorer et ensuite d'améliorer le monde, de suivi des rituels, de pratiquer les vertus sont les mêmes. Mais la façon d'appliquer ces bons principes varie beaucoup avec les obédiences et les rites : le Grand Orient de France, la Grande Loge Traditionnelle de France, la Grande Loge Nationale Française, la Grande Loge Unie de France, les loges féminines et mixtes, comme celle de Memphis-Misraïm, etc. Condamner ou mettre sur un piédestal, en bloc, la Franc-maçonnerie est réducteur et faux. C'est prendre la partie pour le tout, généraliser ce qui est une démarche personnelle.

La Franc-maçonnerie n'est en aucun cas une religion, encore moins une secte. Rappelons que la devise « *égalité, liberté, fraternité* » a été créée par des Francs-Maçons et adoptée après l'essai de plusieurs variantes.

Pour moi, la question fondamentale est la suivante, et je l'ai entendue récemment : être Franc-maçon ne vous a-t-il pas éloigné de la religion chrétienne ? Ce pourrait être le cas pour certains dans certaines obédiences, mais ils s'étaient probablement déjà écartés du chemin. En ce qui me concerne, ça m'en a rapproché. De plus l'église catholique est la seule à avoir condamné la Franc-maçonnerie, pas les autres composantes chrétiennes.

Le Rite Écossais Rectifié, dont je fais partie, est un rite chrétien et il faut être chrétien pour y entrer. Il est fermé aussi bien aux pratiquants d'une autre religion qu'aux incroyants, comme le sont tous les rites dits écossais. Et ce depuis leur création en 1717 en Angleterre. L'évangile de Saint Jean est la base du rituel. Il est aussi fermé aux femmes, alors qu'il existe des loges féminines depuis 1730 et des loges mixtes. Les raisons sont historiques et fonctionnelles. Les loges de Franc-maçonnerie spéculative ont été créées et rapidement dirigées par des nobles qui portaient l'épée et dirigeaient le monde. Si les femmes se sont émancipées, les loges ne doivent pas devenir des clubs de rencontre.

Les rites écossais sont très « rituélistes » et le déroulement de la tenue est très codifié, la vêtue très stricte et impérative. La raison en est qu'il faut s'isoler du « monde profane » et être ainsi plus à l'écoute des autres et de soi-même, puisqu'un des buts est de progresser, de mieux se connaître, de se voir tel que l'on est vraiment, d'aider les autres à en faire autant et à progresser. »

Les questions, nombreuses, qui lui ont été posées, ont été l'occasion de mieux connaître les réalités concrètes de la Franc-maçonnerie en général, et spécialement du rite auquel il appartient.

Il a ainsi précisé que son obédience, qui a été recrée récemment, compte aujourd'hui 9 loges à Marseille et une quinzaine dans la province, qui comptent 15 à 25 personnes dont l'âge varie entre 27 et 85 ans, et que ce nombre ne cesse de s'accroître, de nouvelles loges étant créées lorsque l'effectif des loges existantes devient trop important.

Cela afin de permettre un travail sérieux de chacun. Les apprentis, qui doivent rester silencieux dans les loges tant qu'ils n'ont pas été promus maîtres, doivent en effet rédiger un travail personnel, afin de formaliser et d'approfondir le cheminement qui est

le leur. Et d'autres travaux personnels sont à rédiger au fur et à mesure qu'on s'élève dans la hiérarchie. L'initiation est en effet un parcours dont les étapes sont l'occasion d'aller sans cesse plus avant, en soi et vers les autres.

Bref, ce fut une soirée dont notre ami nous dit garder un « formidable souvenir ». C'est le cas aussi pour les « Saint-Lucards » qui y ont assisté.



Une loge maçonnique

*La communauté Saint-Luc
Vous souhaite
Un bon été pour tous
De bonnes vacances pour ceux et celles qui partent*